

jamais il ne rudoya son petit élève. Simple, modeste et plein de gaieté, il jouait ingénument avec lui pendant les récréations. Durant les heures d'études, il le reprenait avec douceur ; il lui faisait réciter régulièrement ses leçons, et lui expliquait les endroits difficiles. Enfin, en se livrant lui-même assidûment à l'étude, en obéissant ponctuellement à ses parents, en remplissant avec exactitude tous ses devoirs, le jeune Peiresc invitait son frère à bien faire : l'exemple de ses propres actions servait à son disciple et de correction et de précepte tout ensemble. Cette entreprise du jeune mentor ne fut pas l'affaire d'un jour : il persista dans son œuvre jusqu'à l'adolescence de son frère, et ne cessa de veiller sur lui que lorsqu'il put sans danger le livrer à lui-même."

LA MODESTIE.

Elle doit paraître chez l'enfant dans ses habits, dans ses amusements, dans ses conversations et jusque dans ses yeux. Le monde, tout méchant qu'il est, se plaît à voir un ange dans l'enfant, et il ne peut pardonner la moindre faute qu'il commet contre cette belle vertu.

EXEMPLE.

Vigilance d'Armand Lennel.

Après avoir terminé ses études avec une grande distinction, Armand Lennel rentra